

CAC 40  
8.025,8 points  
0,8308 %DOW JONES  
46.903,59 points  
0,9803 %EURO/DOLLAR  
1,157 \$  
0,3757 %ONCE D'OR  
4.126,45 \$  
1,0877 %PÉTROLE (BRENT)  
62,29 \$  
-1,7043 %DEVISES | EUR/GBP 0,8772 | EUR/JPY 180,4605 | EUR/CHF 0,9345 | GBP/USD 1,3188 | USD/JPY 155,943 | USD/CHF 0,8078  
TAUX | EUR/ESTER 1,924 | EURIBOR 3 MOIS 2,059 | OAT 10 ANS 3,3394 | T-BONDS 10 ANS 4,0637

## Distribution

Intermarché reprend  
300 supermarchés  
Auchan // PP. 14-15

# Les Echos

## Entreprises&Marchés

# La France revoit à la baisse ses scénarios de consommation électrique

## ÉNERGIE

Amélie Laurin

Le secret de Polichinelle sera très bientôt rendu public. La France anticipe une consommation électrique moins forte qu'envisagé pour la décennie à venir. Le constat fait consensus au sein des réunions de concertation menées par RTE.

Exercice imposé par le Code de l'énergie, la mise à jour du bilan prévisionnel anticipe une demande d'électricité compris entre 505 et 580 TWh dans l'Hexagone en 2035, indiquent plusieurs sources, qui confirment une information de Montel News. Soit entre 4 et 9 % de moins que l'estimation de 525-640 TWh publiée il y a deux ans.

Si la trajectoire basse de 505 TWh marque une progression de la demande, qui a atteint 449 TWh en 2024, « elle ne permettra pas d'atteindre les objectifs climatiques et de réindustrialisation », prévient un bon connaisseur. « En revanche, l'hypothèse de 580 TWh reste compatible avec une décarbonation profonde »,

Cette nouvelle borne haute était il y a deux ans le plancher du scénario le plus optimiste parmi les trois présentés par RTE dans la fourchette de 525-640 TWh. L'entreprise codétenu par EDF, la Caisse des Dépôts et CNP Assurances pronostique alors un quadruplement de la production d'électricité solaire et éolienne, pour répondre au plan climat européen.

## Un sujet potentiellement lourd de conséquences

La nouvelle fourchette de RTE, plus resserrée qu'il y a deux ans, acte en tout cas la stagnation de la consommation électrique en France depuis deux ans. Celle-ci reste aussi inférieure de 6 % à la moyenne des années 2014-2019, avant le Covid. Le sujet est potentiellement lourd de conséquences pour les énergéticiens, alors que l'offre d'électrons est largement en supériorité à la demande dans l'Hexagone.

RTE ne commente pas les chiffres qui circulent sur son bilan qu'il présentera « le 9 décembre ». L'encré n'est pas totalement séché, prévient plusieurs participants. « Les nouvelles bornes de consommation



Le gestionnaire des lignes à haute tension RTE acte le retard de la demande électrique et de l'électrification des usages, à l'heure où le gouvernement remet la programmation énergétique du pays sur la table.

Mario Tama/Spa - Andrew Lockett/Zuma/Spa

sont une enveloppe, dans laquelle des scénarios plus précis sont en cours de finalisation », explique une partie prenante, qui souligne que « RTE a changé de posture ». « Il est très prudent, alors qu'il était dans le passé très sûr de son analyse », précise la source. « L'exercice est beaucoup plus difficile que lorsque le mix énergétique ne bougeait pas beaucoup », confirme un autre participant, en référence au développement des énergies renouvelables, par nature intermittentes. « Et de toute façon, personne ne croit au scénario de consommation le plus optimiste. »

Les ambitions sont principalement revues à la baisse sur la demande industrielle, en raison des difficultés des usines françaises et des retards des projets d'électrification de la production. Et d'autre part, sur l'Hydrogène à destination de l'industrie et des transports qui ne tient pas ses promesses.

Malgré la contribution attendue des data centers, d'autres facteurs présentent la sobriété héritée de la crise de 2022 perdue, les efforts d'isolation des bâtiments commencent à payer et, enfin, les ambitions sur les véhicules électriques sont remises en question. Face à ce constat, RTE proposera de nouvelles fourchettes de production pour chaque type d'énergie. Un exercice délicat

sachant que l'exécutif tergiverse lui-même depuis des mois sur la prochaine programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE3), une feuille de route nationale qui a opposé au Parlement les positions éco-nomiques aux pro-renouvelables.

Le Premier ministre a promis, lundi, des « décisions avant Noël », au moins sur la manière d'avancer.

Roland Lescure, le ministre de l'Économie, a appelé, mardi à l'Assemblée nationale, à « enterrer la hache de guerre ». Il consulte les parlementaires sur le fond, notamment une possible baisse des objectifs pour le solaire et l'éolien offshore, la forme (décret, loi, débat

avec ou sans vote) et le calendrier possible, selon plusieurs sources.

Les travaux du gouvernement s'appuient notamment sur le bilan de RTE, la Bible des décideurs économiques pour préparer la France à la neutralité carbone. C'est-à-dire orienter le mix énergétique vers l'électricité locale et décarbonée, d'origine nucléaire ou renouvelable, au détriment du gaz et du pétrole. Ces énergies fossiles, nefastes au climat, représentent encore 61 % dans la consommation finale d'énergie du pays. Elles déséquilibrent aussi fortement la balance commerciale, avec 61 milliards d'euros d'importations l'an dernier. ■

**Spatial** Le groupe Eutelsat lance la dernière étape de son refinancement // P. 18

**Terres rares** La Chine veut une alliance avec le « Sud global » pour contrer les Etats-Unis // P. 29

Retrouvez l'Édito de l'économie de de François Vidal tous les jours à 7h10

Les Echos SUR  
RADIO CLASSIQUE

## Stellantis table sur une hausse de 17 % de sa production en France

## AUTOMOBILE

Guillaume Guichard

C'est un rebond qui tranche avec la morosité industrielle ambiante. Stellantis table sur une hausse de 17 % de sa production cette année par rapport à 2024, selon nos informations.

Le nombre de véhicules sortis des cinq usines d'assemblage du constructeur en France passerait ainsi de 565.000 à 661.000 en 2025. Cela reste encore loin des niveaux de 2023, année durant laquelle les usines hexagonales du groupe avaient produit 737.000 unités.

La production des sites français, présentée mardi aux représentants des salariés, varie en fonction des performances commerciales qui ont été mauvaises l'an dernier. Le groupe peine à regagner les parts de marché perdues. Certaines usines ont ainsi dû fermer quelques jours cet

automne pour écouter leur production. Mais de premiers signaux positifs sont à relever avec de bonnes ventes en Europe depuis la rentrée, avec notamment des immatriculations en hausse de 4,6 % en octobre.

« Certains établissements affichent des volumes prévisionnels en hausse depuis le dernier comité partitaire, notamment Hordain, Sochaux et Rennes, relève Laurent Oechsel, délégué syndical central CFE-CGC, dans un communiqué. D'autres devraient connaître des baisses de charge. »

## Lancements de produits

Cela s'explique aussi par le rythme des lancements de produits. Cette année, Sochaux (Doubs) et Rennes tournent à plein régime grâce à la sortie commerciale, l'an dernier, des nouveaux SUV Peugeot 3008 et 4008, est aussi un peu à la peine. Même le restylage de la 308, et bientôt de la 408, ne devrait pas suffire à maintenir les volumes.

Sur un autre segment, celui des véhicules utilitaires, le site d'Hordain (Nord) a récupéré des volumes après la fermeture de l'usine anglaise de Luton, près de Londres. L'an dernier, le site nordiste avait par ailleurs souffert de problèmes d'approvisionnement qui avaient pénalisé sa production. ■

## en marge

**Tucker Carlson, ami de Trump, jette son dévolu sur l'or**

**R**ien ni personne ne peut empêcher le déclin du dollar, pas même Donald Trump ! C'est ce que pense Tucker Carlson, ancien présentateur de Fox News, animateur préféré du président américain qui a en conséquence décidé de jeter son dévolu sur l'or et les métaux précieux en créant la société Battalion Metals. Un comble pour une figure du mouvement Maga et une gifle pour Trump qui n'est pas étranger à la récente dépréciation du dollar. « Nous assistons à la fin de l'ordre mondial d'après-guerre, et beaucoup de choses que nous tenions pour acquises et pour toujours ne le sont plus », argumente l'ancien présentateur dans une interview rapportée par le « Wall Street Journal ». Selon lui les banques centrales sont « une arnaque » et le billet vert est « condamné » à perdre son rôle dans l'économie internationale.

La société lancée par Tucker Carlson propose à la vente des pièces, des lingots et d'accompagner les Américains qui souhaitent investir dans les métaux précieux via leurs comptes d'épargne retraite (IRA). Elle permet aux clients de commander de l'or physique à domicile et propose aussi un service de stockage. Battalion Metals affiche des pièces d'une once à des prix situés entre 2 % et 5 % au-dessus des cours sur les marchés à terme.

La démarche de Tucker Carlson n'a rien d'original, les Américains sont matraqués de publicités pour des services similaires sur les chaînes télévisées. L'ex-véedette de Fox News assure même avoir été approché par certaines sociétés qui lui auraient proposé 20 millions de dollars pour devenir leur égérie. — *Étienne Goetz*